

La Lituanie se sent profondément attachée à l'Europe

Arūnas Gelūnas



© PHOTO FARIDA BRECHEMIER, AMBASSADE DE LITUANIE

Arūnas Gelūnas : « Au cours de son histoire de près de huit siècles la Lituanie a toujours gravité en direction de l'Europe ».

La Lituanie et huit autres États européens commémorent cette année le centenaire de leur réapparition sur la carte du monde. Cet anniversaire est une très bonne occasion d'évaluer le développement de mon État dans un contexte plus large, d'analyser les configurations géopolitiques de ma région lors de l'éclatement des grands empires européens et de la formation de nouveaux États à la suite de la Première Guerre mondiale mais aussi à l'époque actuelle, marquée par plusieurs foyers de conflits armés tout près de la frontière extérieure de l'Union européenne

(même si la guerre en Europe est presque oubliée), et par des mouvements nationalistes et populistes qui ébranlent la démocratie libérale au sein même de l'Union.

Je retiens de mes études de philosophie qu'un récit, y compris s'il porte sur la prévision de l'avenir, émis par un observateur particulier à un moment donné, est plus crédible que celui présenté de la perspective de « l'œil de Dieu », omniscient. Mon point de vue, qui ne prétend donc pas être une analyse « objective », sera le témoignage d'un Lituanien et d'un Européen qui, pendant presque cinquante ans, a pu observer le développement et l'évolution de son pays et de sa région – l'Europe du Nord-Est – et, depuis 2004, son adhésion à l'Union européenne. Étant humanitaire de profession – un humanitaire, selon le célèbre historien d'art germano-américain Erwin Panofsky, est inévitablement un historien ! – dans mon exposé sur le présent et le futur je ne me passerai pas d'un regard attentif sur le passé.

UNE PERMANENTE ATTIRANCE VERS L'EUROPE

Au cours de son histoire de près de huit siècles la Lituanie a toujours gravité en direction de l'Europe, tout en faisant face aux menaces venant de l'Est (et de l'Ouest, dans les temps les plus anciens).

Les Lituaniens font un parallèle entre, d'une part, les Lettres du Grand-duc de Lituanie Gediminas, qui, dès 1323, invite les commerçants et artisans européens à s'installer en Lituanie et à contribuer ainsi à la création de Vilnius, nouvelle capitale du duché, et, d'autre part, les architectes de la République de Lituanie de l'entre-deux-guerres, qui, vers 1923, envoient leurs étudiants dans les universités européennes ou bien sollicitent l'aide de collègues français, allemands et suisses au moment de l'établissement de Kaunas comme capitale de la Lituanie d'alors. Ils découvrent des liens entre la reine de Pologne et de Lituanie, Bona Sforza (dès le début du XVI^e siècle, elle importe en Lituanie l'opéra et elle influence fortement la cuisine lituanienne) et la société de Kaunas de l'entre-deux-guerres, qui suit de près la mode de l'Europe et qui est très admirative du cinéma (ce n'est pas par hasard que cette ville a été choisie pour être Capitale européenne de la culture en 2022 !). L'union politique et militaire avec la Pologne, conclue en 1569, permet aux Lituaniens de faire face aux attaques de Moscou, et l'adhésion à l'OTAN d'espérer échapper au destin de l'Ukraine de l'Est et à celui de la Crimée.

Seules les relations avec l'Allemagne ont connu un changement majeur. Depuis le XIII^e siècle jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale (avec une exception entre 1920 et 1932) l'Allemagne était un ennemi qu'il fallait repousser ou un occupant au régime duquel on était contraint, même brièvement, de se soumettre. Aujourd'hui ce pays est devenu un allié et ami, il peut envoyer des troupes aux bataillons de l'OTAN déployés sur le sol lituanien. ☺

Des occupations traumatisantes

La Lituanie, au milieu dramatique du XX^e siècle, occupe, selon Timothy Snyder¹, un espace étroit « entre Hitler et Staline ». Au cours de la Seconde Guerre mondiale elle subit trois occupations : soviétique en 1940, nazie en 1941 et encore soviétique en 1944. L'occupation nazie s'accompagne des horreurs de la Shoah et de l'extermination presque totale (à hauteur de 93 %) de la communauté juive. L'occupation soviétique est suivie des déportations de masse des Lituaniens en Sibérie et de la résistance partisane « des frères de la forêt » contre les soviétiques, qui ne sera étouffée qu'en 1956.

¹ *Bloodlands: Europe Between Hitler and Stalin* (Basic Books, 2010). Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat sous le titre *Terres de sang, l'Europe entre Hitler et Staline* (Gallimard, Paris 2012).

Ancien ministre de la Culture, ancien ambassadeur de la Lituanie auprès de l'UNESCO, Arūnas Gelūnas est actuellement député du Seimas, le Parlement de la République de Lituanie.



Mikalojus Konstantinas Čiurlionis (Varėna, Lituanie, 1875 - Pustelnik, Pologne, 1911), *La Création du monde III* (cycle de treize tableaux), 1905-1906, Tempera sur papier, 37×31,3cm. Kaunas, musée national des beaux-arts M.K.-Čiurlionis, Inv.Čt 183 © Photo Antanas Lukšėnas